

Champ du Feu / 100 heures de l'astronomie

# Histoires d'étoiles

Loin, très loin du tumulte du sommet de l'OTAN, les astronomes proposaient jusqu'à hier au Champ du Feu une incursion dans des sphères autrement plus hautes que les stratégies des grandes puissances de la planète.

■ Pêle-mêle: les météorites rocheuses produisent une gerbe verte, les métalliques, une gerbe rouge; si l'étoile filante nous apparaît avec une traînée blanche, c'est que la nuit, notre œil n'arrive pas à capter les couleurs.

Deux nouvelles planètes sont découvertes chaque semaine. Elles complètent une liste qui en compte déjà 350 et dont Pluton a récemment été rayée. C'est une naine et est même plus petite que la lune.

Un jour sur Vénus dure plus longtemps qu'une de ses années. Et en plus, elle tourne autour du soleil dans le sens inverse de celui de toutes les autres planètes de notre système. Pourquoi? On ne sait pas trop et d'ailleurs, beaucoup de questions restent en suspens, reconnaissent les astronomes professionnels et amateurs, avides pourtant de répondre aux interrogations des néophytes venus vendredi et samedi au Champ du Feu dans le cadre

des 100 heures de l'astronomie.

## L'univers est infini, en expansion même

Les météorites? «Oui, oui, on en voit régulièrement tomber sur la terre. Moi qui passe environ 50 nuits dehors, j'en vois une à deux par an», indique Mathieu Sibon du collectif pour la protection du ciel nocturne du Champ du Feu qui réunit cinq associations alsaciennes d'astronomes amateurs. Et de montrer quelques spécimens de sa collection dont une météorite plus ancienne que notre système solaire.

Réunis à 1 100 m d'altitude, sur un sommet encore enneigé, les astronomes partagent leur savoir encyclopédique avec les visiteurs mais restent humbles: au fur et à mesure que les connaissances sur l'univers s'affinent, de nouvelles interrogations font surface. L'univers est infini, en expansion même, et les ques-



Parmi les astronomes amateurs qui ont mis leur connaissance et leur matériel à disposition du public, Henri Hierholz, ancien garde-champêtre de Russ qui fabrique lui-même ses instruments avec du matériel de récupération, notamment des conduites d'eau. (Photo DNA)

tions suivent la même courbe. Les réponses tardent parfois mais dépassent toujours le seul cadre de l'astronomie. «Car, nous sommes fait de la même matière, de la même soupe originelle qui a donné les atomes puis les molécules, puis les soleils puis les planètes, puis la vie puis les hommes», rappelle Agnès Acker, astrophysicienne et coordinatrice pour le grand Est des «100 heures de l'astronomie» organisées en même temps dans le monde entier.

## L'observation à la base de la science

Il y a 400 ans, Galilée que l'on célèbre au travers de l'année mondiale de l'astronomie 2009, a montré que la compréhension de l'univers commence par l'observation des étoiles. De fait, l'étude du seul spectre de la lumière émise par le soleil permet de connaître avec exactitude la composition et l'âge de l'astre.

Cette expérience était d'ailleurs accessible au public grâce à un atelier proposé en journée au Champ du Feu. On pouvait également au travers d'une lunette spéciale observer le soleil, peu actif actuellement parce que stabilisé avant la reprise de son mouvement d'inversement des pôles qui intervient tous les 11 ans.

Plus tard, à la tombée de la nuit, dans un ciel bien dégagé, Sirius est apparue en premier dans la constellation du Grand chien. A l'opposé, le W de Cassiopée a commencé à se dessiner. Les télescopes ont pointé Orion, sa nébuleuse et son étoile rouge Bételgeuse. La voie lactée s'est faite attendre, victime en début de soirée de la clarté lunaire encore trop vive. Qu'importe, les astronomes ont tout leur temps et la lune est si belle dans son premier quartier.

Simone Wehrung

Les 100 heures de l'astronomie se poursuivent encore aujourd'hui à l'observatoire d'Osenbach ainsi qu'à Wittelsheim, au stade de foot.